



Portrait Joël DANROC

De la R&D nucléaire au business développement dans les nouvelles énergies !

Joël Danroc est un pur produit du CEA. Ingénieur de formation, il a évolué au sein du CEA Grenoble en occupant des postes à responsabilité tels que chef de laboratoire ou chef de département. En 2006, il décide de mettre son expertise et son expérience au service de la création de start-up dans le domaine des énergies renouvelables. Rencontre avec un « business developer » très énergique !



➡ **Tout d'abord, quel lien existe-t-il entre le CEA et le transport ?** *Joël Danroc*: « Je comprends votre étonnement ! En effet, pour beaucoup le CEA reste synonyme de nucléaire au sens strict. Pourtant le nucléaire ne représente aujourd'hui que 50 % de l'activité du CEA, rebaptisé commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives. Pour ma part, j'appartiens au pôle « Recherche Technologique », pôle en pleine croissance qui comprend le LETI⁽¹⁾ le LITEN⁽²⁾ et le LIST⁽³⁾. Notre activité à la DRT⁽⁴⁾ est centrée sur les énergies renouvelables, principalement pour les applications transports et habitat, ainsi que sur la convergence « habitat transport ». D'où notre lien avec les transports ! »

(1) LETI : Laboratoire d'Electronique et des Technologies de l'Information

(2) LITEN : Laboratoire d'Innovation pour les Technologies des Energies Nouvelles

(3) LIST : Laboratoire d'Intégration de Systèmes et des Technologies

(4) DRT : Direction de la Recherche Technologique

➡ **Quelle est votre mission exacte au sein de la DRT ?** « Après avoir occupé des postes d'encadrement au sein du CEA, j'ai réalisé que mon plus grand bonheur était d'aider et de promouvoir « la création de valeur » pour des entreprises à forte valeur ajoutée. Grâce à mon expérience et mon réseau, j'ai la chance de pouvoir favoriser les échanges et provoquer les bonnes connexions. L'idée est d'apporter soutien technique et légitimité à des projets de pointe, notamment dans le domaine des énergies alternatives et de la mobilité. L'objectif est de monter des contrats de R&D, des consortiums, des démonstrations à l'échelle 1 et au final, si possible, des start up. Sur le plan financier, lorsqu'un business modèle a été validé, le CEA (via sa filiale CEA Investissement) investit à hauteur de 15 % dans le capital de la start-up. Depuis 1985, près de 150 start up ont ainsi été lancées grâce au CEA. Un chiffre qui symbolise bien la force et le potentiel des PME locales dans ce secteur et un challenge au quotidien qui me passionne et me donne l'énergie d'aller de l'avant »

➤ **Avez-vous des exemples de start-up créées par le CEA ?** « Une société comme SOITEC, leader mondial dans les matériaux semi-conducteurs d'extrême performance a été lancée en 1992 grâce à l'aide du CEA. Cette société a développé depuis une activité forte dans le domaine du photovoltaïque à concentration. Plus récemment, le CEA a soutenu la création de PROLLION qui produit des batteries Lithium, de SymbioFCcell, fabricant des piles combustibles et de MANASLU, société experte dans le domaine de l'énergétique du bâtiment. À titre d'exemple, nous avons aussi collaboré au développement de bus électrique avec IRISBUS, en lien avec le pôle LUTB-RAAC, et d'un nouveau concept de « roue active » avec Heuliez Michelin. Bref, notre champ d'intervention est large »

➤ **Quelle perception avez-vous de LUTB-RAAC ?** « Tout comme les autres pôles de compétitivité avec lesquels nous collaborons, le pôle LUTB joue un rôle phare. Il crée du lien entre les différents acteurs du transport (chercheurs, école, industrie...) en favorisant les échanges et les synergies. Il apporte aussi de la valeur en termes de veille stratégique et de prospective. Son recul et sa neutralité lui donnent une vision transversale et très pointue du monde du transport. D'ailleurs, beaucoup de start-up soutenues par le CEA adhèrent au pôle, ce qui démontre bien son intérêt ! Je pense qu'il doit poursuivre son rayonnement à l'international et créer des relais à l'étranger. Il y a beaucoup d'enthousiasme et d'implication de la part de tous les acteurs, ce qui crée une belle dynamique. D'ailleurs, dans le cadre de l'évaluation des 71 pôles de compétitivité effectuée en 2012 il vient d'être reconnu et classé parmi les 20 plus performants... C'est un signe ! »

Joël Danroc, Business Developer au CEA Grenoble

CEA en bref

- Création : 1945 par le Général de Gaulle
- Localisation : 10 centres de recherche répartis sur la France dont Grenoble (38)
- Budget : 4.3 Md d'€
- Effectif : 15 000 personnes (ZF France = 2800 sur 11 sites)
- Administrateur général : Bernard Bigot
- 4 pôles d'activité : - Pôle Défense
 - Pôle Nucléaire
 - Pôle Recherche Technologique
 - Pôle Science de la matière / Science du vivant
- 500 dépôts de brevets chaque année
- 16 laboratoires d'excellence (Labex)
- 31 pôles de compétitivité dans lequel le CEA est impliqué dont 11 à vocation mondiale

Projet GIANT :

D'ici à 2016, le site de Grenoble accueillera 10 000 chercheurs, 10 000 étudiants, 10 000 emplois industriels et 10 000 habitants, le tout regroupé dans un nouveau concept urbain « environment friendly » avec des véhicules propres, des bâtiments HQE...